

L'EMPLOI DES CAS, DES GENRES ET DES NOMBRES
DANS LES ADJECTIFS

§ 149. Généralités.

En latin, comme en français, l'adjectif peut être

- épithète
- attribut
- employé seul¹.

Les formes adjectives du verbe, ex. *legens, lecturus, lectus, legendus*, sont traitées comme des adjectifs.

I. — L'adjectif épithète.

§ 150. Emplois.

L'adjectif épithète peut se rapporter :

- à un seul nom ;

Il s'accorde avec ce nom en genre, en nombre et en cas :

arbor alta, arborem altam, arboris altae, ...

N. B. En latin, l'adjectif épithète accompagne rarement un nom propre.

L'illustre Cicéron ; Tourner : Cicéron, cet homme très célèbre : Cicero, vir ille clarissimus.
L'opulente Corinthe ; Tourner : Corinthe, ville très riche : Corinthus, urbs opulentissima.

- à plusieurs noms ;

Il ne s'exprime ordinairement qu'une seule fois et s'accorde avec le nom le plus proche :

Natus obscuro patre et matre, Né d'un père et d'une mère obscurs ;
Omnes dii deaque, Tous les dieux et toutes les déesses

¹. La syntaxe de l'adjectif est la syntaxe du nom : adjectif épithète = nom en apposition ; adjectif attribut = nom attribut ; adjectif employé seul = nom.

- à un pronom neutre :

Nihil utile, Rien d'utile ; Quid utilius ? Quoi de plus utile ?
Aliquid homine dignum, Quelque chose qui soit digne d'un homme.

N. B. Le latin ne construit pas ordinairement comme épithète d'un pronom neutre un adjectif de la 1^{re} classe employé sans complément ; il le met au **génitif déterminatif**.

Quid novi ? — Nihil novi, Quoi de nouveau ? — Rien de nouveau.

- à un pronom qui n'est pas exprimé :

Miser miseris succurrere disco, Malheureux, j'apprends à venir en aide aux malheureux.

L'adjectif *miser* s'accorde avec *ego* dont l'idée est dans *disco*.

§ 151. Procédés particuliers de traduction.

L'adjectif épithète se traduit, dans certains cas,

- par un nom (surtout quand il s'agit d'un superlatif) :

Summa arbor signifie tantôt *l'arbre le plus élevé*, tantôt *le haut de l'arbre* ;
Infimus collis, *le bas de la colline* ; *In imo mari*, *au fond de la mer* ;

Primum agmen, *la tête de la colonne, l'avant-garde* ; *Novissimum agmen*, *l'arrière-garde* ;

Extrema oratio, *la fin du discours* ;

Vere primo, *au début du printemps* ; *Media nocte*, *au milieu de la nuit* ;

Adversum monumentum, *le devant du monument* ; *Reliquus exercitus*, *le reste de l'armée*.

- par un adverbe (ou une tournure équivalente) :

Prudens, *à dessein, exprès* ; *imprudens*, *sans faire exprès, sans s'en apercevoir* ;

Libens, *avec plaisir, volontiers* ; *invitus*, *à regret, malgré lui (moi, toi...)* ;
Sciens, *sciemment, en connaissance de cause* ; *Insciens*, *sans savoir, inconsciemment, à l'insu de...* ;

Prudens praetereo..., *je laisse de côté à dessein* ; *Imprudens feci*, *je ne l'ai pas fait exprès* ;

Titus Berenicen dimisit invitum, *Titus renvoya Bérénice malgré lui, malgré elle* ;

Inscientibus cunctis, *A l'insu de tous* ;

Imprudenter eum aggressus est, *Il l'attaqua alors qu'il n'était pas sur ses gardes*.

II. — L'adjectif attribut.

§ 152. L'adjectif attribut au nominatif.

Avec un grand nombre de verbes (§ 57 C), il existe souvent un adjectif attribut du sujet, qui s'accorde avec le sujet (au nominatif) en genre et en nombre :

Marcus probissimus est, *Marcus est très honnête* ;
 Marcus probissimus habetur, *Marcus est considéré comme très honnête* ;
 Dives natus erat, pauper est *Il était né riche : il mourut pauvre.*
 mortuus,

N. B. L'adjectif attribut est au *nominatif neutre singulier*

- quand le sujet est un nom ou un pronom au nominatif neutre singulier :

Nihil pulchrius est, Rien n'est plus beau ;

- quand le sujet est un *infinitif* :

Errare humanum est, L. <Se tromper est humain> F. Il est humain de se tromper ;

- quand le sujet est une *proposition* :

Fratrem tuum mentitum esse incredibile mihi videtur, Que ton frère ait menti, cela me paraît incroyable ;

Quomodo rem perfecit incertum est, Comment il a mené l'affaire à bien L. <c'est incertain> F. on ne le sait pas ;

Quod Regulus Carthaginem rediit mirabile nobis videtur, Le fait que Régulus retourna à Carthage nous apparaît admirable.

§ 153. L'adjectif attribut à l'accusatif.

L'adjectif attribut est à l'accusatif lorsqu'il est :

- attribut d'un complément d'objet :

avec des verbes tels que *habere, ducere, tenir pour, regarder comme...* :

facere, efficere, reddere, faire, rendre ;

Marcum probissimum habeo, *Je considère Marcus comme très honnête* ;

Tutius ratus est confiteri, *L. <Il jugea avouer plus sûr> F. Il jugea plus sûr d'avouer¹* ;

- attribut du sujet d'une proposition infinitive :

Scio Marcum probissimum Je sais que Marcus est considéré comme très haberi, honnête ;

Neglegentem esse non licet (il L. <Il n'est pas permis que l'on soit négligent> F. Il n'est pas permis d'être est pratique de considérer neglegentem comme l'attribut d'un sujet indéterminé), négligent ;

Sapientis est esse patientem, C'est la marque du sage d'être patient (§ 78, 1).

1. En dehors de la prose classique, l'adjectif attribut indique parfois la *conséquence* ou le *but* : *pontus aequora placida premit, L. <La mer abaisse ses plaines (de façon qu'elles soient) calmes> F. La mer abaisse et calme ses plaines.*

§ 154. L'adjectif attribut au datif (par attraction).

Mihi non licet esse neglegenti, Il ne m'est pas permis d'être négligent
 (au lieu de *esse neglegentem* ; l'attribut a été attiré au datif par le pronom *mihi*).

§ 155. L'adjectif attribut de plusieurs sujets.

- tantôt le verbe et l'attribut se mettent au pluriel selon le tableau suivant :

GENRE DES SUJETS	GENRE ET NOMBRE DU GROUPE VERBE-ATTRIBUT
tous masculins	masculin pluriel
tous neutres	neutre pluriel
tous féminins (êtres animés)	féminin pluriel
— (choses)	féminin pluriel, parfois neutre pluriel
de genre différent (êtres animés)	masculin pluriel
— (choses)	neutre pluriel

Rex et filius capti sunt, Le roi et son fils furent faits prisonniers ;

Nox atque praeda castrorum La nuit et le pillage du camp retardèrent
hostes remorata sunt (Salluste), l'ennemi ;

Porta murusque fulmine icta La porte et le rempart furent frappés de la
sunt, foudre ;

- tantôt le verbe et l'attribut s'accordent avec le sujet le plus rapproché (§ 388, 2) :

Orgetorigis filia atque unus e La fille d'Orgétorix et l'un de ses fils furent
filii captus est (César), faits prisonniers.

§ 156. Cas particuliers d'accord.

- accord selon le sens.

L'adjectif attribut s'accorde avec le sujet selon l'idée, et non selon la forme grammaticale :

Capita conjurationis virgis caesi Les chefs du complot furent battus de
sunt, verges.

Le sujet *capita* est du neutre, mais il désigne des hommes : c'est pourquoi l'attribut *caesi* est au masculin ; pour une raison analogue, l'adjectif attribut s'accorde toujours avec *urbs* ou *oppidum* en apposition à un nom de ville :

Corioli urbs capta est } La ville de Corioles
 ou *Corioli oppidum captum est, } fut prise.*

- accord avec le nom attribut.

Les formes telles que *dictus est, dicendus est*, s'accordent, non pas avec le sujet, mais avec l'attribut du sujet, quand cet attribut les précède :

Non omnis error (sujet masculin) Toute erreur ne doit pas
stultitia (attribut féminin) être appelée sottise.
dicenda est (au lieu de dicendus est)

§ 157.

RÈGLES PRATIQUES

1) Il faut souvent réserver un nom ou un adjectif au nominatif pour le traduire comme attribut du sujet. En latin, cet attribut est ordinairement devant le verbe. En français, il se traduit après le verbe, et souvent à l'aide des mots *pour* et *comme*.

Caesar dux peritissimus habetur, *César est regardé comme un général très habile.*

2) Il faut souvent réserver un nom ou un adjectif à l'accusatif pour le traduire comme attribut du complément d'objet. En latin, cet attribut est ordinairement devant le verbe. En français, il se traduit après le complément d'objet, et souvent à l'aide des mots *pour* et *comme*.

Rem difficillimam duco, *Je considère la chose comme très difficile ;
je tiens la chose pour très difficile.*

III. — L'adjectif employé seul.

§ 158. Adjectifs employés comme noms.

- au masculin et au féminin, pour désigner des personnes.

Beaucoup d'adjectifs s'emploient au masculin pluriel : *multi*, *bien des gens* ; *boni*, *les gens de bien*, *les bons citoyens* ; *mali*, *les malhonnêtes gens*, *les mauvais citoyens*.

Quelques-uns seulement s'emploient au masculin singulier : *amicus*, *un ami* ; *sapiens*, *un sage*, *un philosophe* ; *vicinus*, *un voisin*.

N. B. Le latin ajoute souvent un nom à des adjectifs qui, en français, sont employés seuls : *homines pigri*, *pueri pigri* : *les paresseux* ; *vir vere doctus*, L. (*un homme vraiment savant*) F. *un vrai savant*.

- au neutre, pour désigner des choses.

La plupart des adjectifs peuvent s'employer seuls au nominatif-accusatif neutre pluriel : *magna*, *de grandes choses*...

Quelques-uns seulement s'emploient au nominatif-accusatif neutre singulier : *honestum*, *le bien* ; *utile*, *l'utile*.

Aux autres cas que le nominatif et l'accusatif, le latin, en prose classique, emploie le mot *res*, *choses*, accompagné de l'adjectif :

in magnis rebus, *dans les choses importantes*.

Toutefois : *bonum*, *bien*, *avantage*...

malum, *mal*, *malheur*... s'emploient à tous les cas.

N. B. Il ne faut pas toujours traduire le neutre à l'aide du mot « chose » : *magna*, *des affaires importantes* ; *difficilia*, *des entreprises difficiles* ; *turpia*, *des actions honteuses*, *des vilénies* ; *vera*, *la vérité* ; *ultimum inopiae*, *le dernier degré du dénuement* ; *triste lupus est stabulis*, *le loup est un être funeste aux étables*.

§ 159. Adjectifs de quantité employés librement à l'accusatif neutre.

Les adjectifs *unum*, *pauca*, *multa*, *omnia*, *pleraque*, *cetera*..., s'emploient parfois comme les pronoms neutres (§ 71) :

<i>Unum studetis,</i>	<i>Vous ne vous intéressez qu'à une chose ;</i>
<i>Pauca hortatus est milites,</i>	L. <i>(Il exhorta ses soldats en peu de mots)</i>
	F. <i>Il adressa à ses soldats une courte exhortation ;</i>
<i>Cetera tibi assentior,</i>	<i>Pour le reste, je t'approuve.</i>

§ 160. Adjectifs employés au neutre singulier comme compléments circonstanciels.

Ils sont alors traditionnellement considérés comme des adverbes :

- au génitif de valeur ou de prix (§ 78 ; § 295, col. 8 et 9) :

— *tanti*, *quanti*, *pluris*, *minoris*, avec tous les verbes :

Quanti emisti ? A quel prix as-tu acheté ? Tanti, *aussi cher* ; *pluris*, *plus cher* ; *Tanti fit quanti tu*, *Il est aussi estimé que toi*. *Pluris*, *plus* ; *minoris*, *moins*.

— *magni*, *parvi*, *plurimi*, *minimi*, avec les verbes qui signifient *valoir*, *estimer* :

Esse magni, *être d'une grande valeur*, *valoir cher* ;

Magni fit ab omnibus, *il est très estimé de tous* ;

Parvi eum facio, *duco*, *habeo*, *puto*, *pendo*, *je l'estime peu*.

- à l'ablatif :

— de prix : *magno*, *parvo*, *plurimo*, *minimo*..., avec les verbes qui signifient *coûter*, *vendre*, *acheter* (§ 103 et § 295, col. 9).

Hoc constat magno, *parvo*, *nimis magno*. *Cela coûte cher*, *peu cher*, *trop cher* ;

— de mesure (§ 107) :

Multo major, *beaucoup plus grand* ; *Multo maximus*, *de beaucoup le plus grand* ;

Multo mālo, *j'aime beaucoup mieux*, *je préfère de beaucoup* ;

Multo praestat [verbe personnel], *Il l'emporte de beaucoup* ;

[verbe impersonnel], *Il est de loin préférable*, *il vaut beaucoup mieux* ;

— de manière (§ 105) :

certo, *avec certitude* ; *falso*, *faussement*, *à faux*.

- à l'accusatif neutre singulier :

— pour qualifier un verbe :

facile, *facilement* ; *impune*, *impunément* ;

Dulce ridens [poétique], *souriant doucement*.

Tous les comparatifs des adverbes sont des adjectifs à l'accus. neutre singulier.

doctius, *plus savamment* ; *saepius*, *plus souvent*, *assez souvent*.

— pour marquer divers rapports :

primum, *pour la première fois*, *d'abord* ; *summum*, *au plus*.

LES FORMES RENFORCÉES DE L'ADJECTIF :
COMPARATIF ET SUPERLATIF

§ 161. A côté de la forme simple de l'adjectif,

doctus, savant (positif),

il y a, en latin, deux formes renforcées :

- doctior, doctior, doctius, génitif doctioris, dont le sens ordinaire est *plus savant* (comparatif de supériorité)¹ ;
- doctissimus, doctissima, doctissimum, dont le sens est tantôt *le plus savant* (superlatif relatif de supériorité), tantôt *très savant* (superlatif absolu de supériorité)¹.

A. Formation du comparatif et du superlatif.

§ 162. Formation ordinaire.

Pratiquement, on remplace la terminaison i ou is du génitif,

- pour le comparatif, par le suffixe ior, ior, ius, génitif ioris ;
- pour le superlatif, par le suffixe issimus, issima, issimum.

Ex. : doctus, gén. docti : compar. doctior, superl. doctissimus ;
prudens, gén. prudentis : compar. prudentior, superl. prudentissimus.

Le comparatif se décline comme vetus (§ 40), le superlatif comme bonus (§ 18).

§ 163. Exceptions.

1) Les adjectifs en -dicus, -ficus, -volus, ont

un comparatif en -dicientior, -ficientior, -volentior²,
un superlatif en -dicientissimus, -ficientissimus, -volentissimus.

Ex. : benevolus, bienveillant, dévoué, compar. benevolentior, superl. benevolentissimus.

2) Les adjectifs en -er ont leur superlatif en -errimus.

Ex. : pulcher, -chra, -chrum, beau, compar. pulchrior, superl. pulcherrimus ;
celeber, -bris, -bre, fréquenté, compar. celebrior, superl. celeberrimus.

N. B. vetus, gén. veteris, ancien, compar. vetustior³, superl. veterrimus.

1. Pour les autres traductions possibles du comparatif, voir §§ 164-165. Pour les autres traductions du superlatif, voir § 170.

2. Les formes en -dicientior, -volentior, se rattachent aux participes dicens et volens. Les formes en -ficientior, -ficientissimus paraissent faites d'après -dicientior, -dicientissimus. Pour l'adj. egenus, pauvre, on se sert de egentior, egentissimus, formés sur le participe egens. Pour providus, prévoyant, on se sert de providentior, providentissimus, formés sur le participe providens.

3. Comparatif emprunté, chez les écrivains classiques, à vetustus.

3) Six adjectifs en -illis ont leur superlatif en -illimus :

facilis, facile	sup. facillimus	humilis, humble	sup. humillimus
difficilis, difficile	— difficillimus	similis, semblable	— simillimus
gracilis, grêle	— gracillimus	dissimilis, différent	— dissimillimus.

4) bonus, bon	comp. melior, n. melius	sup. optimus
malus, mauvais	— pejor, n. pejus	— pessimus
magnus, grand	— major, n. majus	— maximus
parvus, petit	— minor, n. minus	— minimus
multi, nombreux	— plures, n. plura, génit. plurium	— plurimi
propinquus, proche	— propior, n. propius	— proximus [voir 5)]
senex, gén. sentis, vieux	— senior	— —
juvenis, dans la force de l'âge	— junior	— —
frugi, bon, honnête	— frugalior	— frugalissimus
nequam, mauvais, scélérat	— nequior	— nequissimus
dives, gén. divitis, riche	— divitior ou ditior	— divitissimus ou ditissimus.

5) Certains adjectifs de lieu et de temps ont des superlatifs en -mus ou -imus :

inferus, d'en bas	inferior, plus bas, inférieur	infimus ou imus, le plus bas
superus, d'en haut	superior, plus haut, supérieur	supremus ou summus, le plus haut
posterus, d'après	posterior, le dernier (de deux)	postremus, le dernier (de plusieurs)
exterus, du dehors	exterior, plus en dehors	extremus, extrême, dernier

- Des superlatifs en -mus ou -imus correspondent également à des adverbes
- | | | |
|----------------------|--|---------------------------------------|
| intra, à l'intérieur | interior, plus en dedans, intérieur | intimus, le plus profond |
| cis, citra, en deçà | citerior, qui est plus de ce côté | citimus, le plus rapproché |
| ultra, au-delà | ulterior, qui est plus de l'autre côté | ultimus, le plus éloigné |
| prae(*pri), en avant | prior, le premier (de deux), précédent | primus, le premier (de plusieurs) |
| prope, près | propior, plus proche | proximus, le plus proche ¹ |

6) Le comparatif et le superlatif manquent pour beaucoup d'adjectifs, particulièrement pour des adjectifs terminés en

-eus, -ius, -uus (mais non en -quus),
-fer, -ger, -ceps, -rus.

Le latin y supplée au moyen d'adverbes.

Ex. : arduus, escarpé : comp. magis arduus ; sup. maxime arduus.

* Consulter le dictionnaire latin-français.

1. On rattache à l'adv. de, de haut en bas, le compar. deterior, plus mauvais, pire et le superl. deterrimus, le pire.

B. Traduction du comparatif.

§ 164. Traductions diverses suivant le contexte.

Stultior, par exemple, se traduit :

- ordinairement par *plus sot*,
- assez souvent par *trop sot*, *passablement sot*, *assez sot*,
bien sot, *un peu sot*, *quelque peu sot*.

§ 165. Comparaison de deux personnes, deux choses, deux groupes.

Le latin emploie le comparatif ; le français traduit de façons diverses (le plus souvent par le superlatif) :

Validior manuum,	<i>La plus forte des deux mains ;</i>
Major Pisonum,	<i>L'ainé des deux Pisons ;</i>
Cato major, <i>Caton l'Ancien ;</i>	<i>Majores, nos aînés, nos ancêtres.</i>

C. Les compléments du comparatif.

§ 166. Le complément dit « de comparaison ».

Dans une phrase telle que *Tu es plus riche que Crésus*, *tu* est le premier terme de la comparaison, *Crésus* en est le second terme, que l'on appelle souvent le complément du comparatif.

Le latin construit ce complément de deux façons :

► 1° *Divitior es quam Croesus*.

Le comparatif est suivi de la conjonction *quam*, et le second terme de la comparaison se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition commençant par *quam* ; ici, *Crésus* est sujet et se met au nominatif :

Tu es plus riche que Crésus (ne l'était).

Meliorum equum habeo quam *J'ai un cheval meilleur que le tien (n'est) ;*
tuus est,
Amplius praemium a te accepi *J'ai reçu de toi une plus grande récompense*
quam a fratre meo [accepi], *que (je n'en ai reçu) de mon frère.*

N. B. Le complément du comparatif est parfois

- un adjectif, qui prend lui aussi la forme du comparatif :

Felicitior est quam peritior, L. *(Il est plus heureux plutôt que plus habile)*
F. *Il est encore plus heureux qu'habile¹ ;*

- une proposition entière :

Doctior est quam putas, *Il est plus instruit que tu ne le penses.*

1. Magis felix est quam peritus signifierait *il est heureux plutôt qu'habile*.

Tournures remarquables :

Brevior est hominum vita quam *La vie des hommes est plus courte* L. *(que*
cornicum [vita brevis est], *ne l'est la vie des corneilles)* F. *que celle*
des corneilles ;

Major est poena quam pro tanto delicto, *La punition est* L. *(plus grande qu'en pro-*
portion de) F. *trop grande pour une faute*
si légère ;

Plures sunt hostes quam ut victoriam sperare possis, *Les ennemis sont* L. *(plus nombreux que de*
sorte que) F. *trop nombreux pour que tu*
puisses espérer la victoire.

Dans les phrases suivantes, le relatif équivaut pratiquement à *ut* + un pronom (*is, ego, tu, ii, nos, vos*) au cas où est le relatif :

Major est quam cui fortuna nocere possit, *Il est trop puissant pour que la fortune puisse*
lui nuire ;

Major sum quam cui fortuna nocere possit, *Je suis trop puissant pour que la fortune*
puisse me nuire.

► 2° *Divitior es Croeso*.

Si le comparatif est au nominatif ou à l'accusatif, le nom ou le pronom complément du comparatif peut être à l'ablatif sans *quam* ¹ :

Tu es plus riche en comparaison de Crésus (§ 99).

Equum habeo meliorem tuo, *J'ai un cheval meilleur que le tien ;*

Locutions : Major spe, L. *(Plus grand que l'attente, que l'espoir)*
F. *Plus grand qu'on ne s'y attendait,*
qu'on ne l'espérait ;

Major opinione, L. *(Plus grand que l'opinion générale)*
F. *Plus grand qu'on ne le croyait.*

N. B. Un relatif complément du comparatif est toujours à l'ablatif :

Eridanus, quo nullus est violentior amnis, *L'Eridan, L. (en comparaison duquel aucun*
fleuve n'est plus impétueux) F. *dont*
aucun fleuve ne dépasse l'impétuosité ; le
plus impétueux de tous les fleuves.

§ 167. Le complément de mesure.

Un complément de mesure à l'ablatif accompagne parfois le comparatif :

Duobus digitis major me est, *Il est de deux doigts plus grand que moi ;*
Uno plures erant, L. *(Ils étaient plus nombreux d'une unité)*
F. *Ils étaient un de plus ;*

Multo, paulo, tanto, quanto major, *Beaucoup, un peu, d'autant, combien plus*
grand ;

Eo (tanto) major est gloria quo (quanto) res est difficilior, *La gloire est d'autant plus grande que l'en-*
treprise est plus difficile.

1. Un comparatif formé avec *magis* se construit, en règle générale, avec *quam* : *magis idoneus est quam tu, il est plus capable que toi.*

§ 168. Comparatif renforcé.

Les adverbess longue et etiam renforcent souvent un comparatif.

Longe major, *beaucoup plus grand*; Etiam major, *encore plus grand*.

§ 169.

POUR LE THÈME

1) Récapitulation sur la construction du comparatif.

- Le comparatif peut toujours être construit avec quam, — excepté quand le complément du comparatif est un relatif (§ 166, 2, N. B.).
- Le comparatif doit être construit avec quam
 - a) quand le comparatif est au génitif, au datif ou à l'ablatif :
J'obéirai volontiers à un général Duci peritiori quam ego sum libens plus habile que moi, parebo;
 - b) quand le complément du comparatif est un adjectif (qui, en principe, doit être lui-même au comparatif);
Il est encore plus heureux qu'habile. Felicior est quam prudentior;
 - c) quand le complément est une proposition :
Il est plus instruit que tu ne le crois, Doctior est quam putas;
 - d) quand le comparatif est formé avec magis :
Il est plus capable que toi, Magis idoneus est quam tu.
- Le comparatif ne peut être construit avec l'ablatif d'un nom ou d'un pronom que lorsqu'il est lui-même au nominatif ou à l'accusatif.

2) Les adjectifs *supérieur à, inférieur à, antérieur à, postérieur à, préférable à...*, se traduisent parfois par superior, inferior, prior, posterior, potior, qui suivent les règles de construction des comparatifs (complément avec quam ou à l'ablatif).

Inférieur à son père, Inferior quam pater; à la nation gauloise, Gallica gente.

D. Traduction du superlatif.

§ 170. Traductions diverses.

- Superlatif relatif : stultissimus, *le plus sot*.
Il convient d'essayer d'abord cette traduction, car le superlatif contient très souvent une comparaison plus ou moins visible.
- Superlatif absolu : *très sot*.
Mais d'autres adverbess peuvent également rendre le sens du superlatif, par exemple: *si malheureux, extrêmement faible, fort désagréable, tout triste, tout à fait semblable, parfaitement heureux, considérablement riche, bien dévoué, absolument faux...*
- Superlatif traduit par un nom : summa arbor, *le haut de l'arbre* : voir § 151;
- Superlatif accompagné de quisque : fortissimus quisque, *tous les hommes les plus courageux* : voir § 253.

E. Les compléments du superlatif.

§ 171. Le complément du superlatif relatif.

Il peut être :

- au génitif : altissima arborum } *le plus haut des arbres*;
- à l'ablatif avec e(x) : altissima ex arboribus }
- à l'accusatif avec inter pour le possessif sui, suorum :

Inter suos divitissimus erat, *Il était le plus riche parmi ses concitoyens.*

§ 172. Superlatif renforcé.

Le superlatif relatif peut être renforcé :

- par multo, *longe, de beaucoup*; longe ditissimus, *de beaucoup le plus riche*;
- par unus, L. *unique; seul à son rang* F. *sans comparaison* :
Unus omnium fortissimus est, *Il est sans comparaison le plus courageux de tous*;
- par quam avec ou sans le verbe possum :
Quam maxima possum dili- L. *Avec le soin le plus grand autant que je gentia, peux* F. *Avec le plus grand soin possible*;
Quam maximas (potest) copias Il réunit le plus de troupes qu'il peut, le plus parat, de troupes possible.
- N. B. Vel devant un superlatif se traduit par : *on peut le dire, peut-être*.
Domus vel optima Messanae, *La maison peut-être la plus riche de Messine, notissima quidem certe, certainement en tout cas la plus connue.*

POUR LE THÈME

§ 173. Difficultés pour la traduction du superlatif relatif.

1) Cicéron, l'orateur le plus éloquent que j'aie entendu.

On ne peut traduire littéralement en latin. On dit :

- Cicéron, en comparaison de qui je n'ai entendu aucun orateur plus éloquent, Cicero, quo nullum oratorem audivi disertioram;
- Cicéron, l'orateur le plus éloquent de tous ceux que j'ai entendus, Cicero, omnium quos audivi orator disertissimus;
- Cicéron, l'orateur le plus éloquent de tous ceux du moins que j'ai entendus, Cicero, omnium quos quidem audiverim orator disertissimus (§ 544).

2) L'Indus, le plus grand de tous les fleuves.

En général, le superlatif relatif prend le genre de son complément : Indus, omnium fluminum maximum (maximum est au neutre, comme flumen).

Mais Cicéron écrit : Indus, qui est omnium fluminum maximus (l'attribut prend ici le genre du sujet), *l'Indus qui est le plus grand de tous les fleuves.*